



E9-00003
860430
hist.comt

Filière : ENSIBL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire - Contemporaine

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

R. Reagan, ~~les~~ une fois président des États-Unis fait
allusion à ce qu'il désigne "l'Empire du mal", expression
qui désigne l'URSS et ^{qui} critique sa dictature communiste. Reagan
^{prétend}
~~dit~~ ainsi que vivre dans cette dictature, c'est vivre dans la misère
et l'oppression. Outre l'instrumentalisation de l'URSS par Reagan à des fins
politiques, comment vit-on en dictature ?

La question se pose en effet à l'échelle internationale
puisque en effet, dès la fin de la Grande Guerre, fleurissent
sur la plus part des continents des régimes dictatoriaux, régimes
souvent opposés à la démocratie. En effet, la dictature est un
régime politique dans lequel tous les pouvoirs (judiciaire,
exécutif et législatif) sont détenus par un homme ou une poignée
d'hommes. Néanmoins, la dictature prend plusieurs formes, ce
qui par conséquent impacte la manière de vivre sous ce régime.
On peut en effet distinguer les dictatures dites "classiques" qui
s'appuient sur des forces traditionnelles (l'appui de l'Église,
conservatisme social), les dictatures socialistes qui elles mettent
plutôt en avant la montée en pouvoir du prolétariat et enfin, les
dictatures totalitaires. Les dernières sont en quelque sorte la version
plus poussée des autres formes de dictatures puisqu'elles ont

pour projet de totalement effacer l'individu dans la masse et elles se caractérisent par un parti unique, une idéologie de masse, une terreur permanente et des libertés inexistantes. Nous considérons ici ~~seulement~~ seulement trois régimes totalitaires, même si cela fait débat au sein des historiens: l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et l'URSS de Staline. L'est ainsi que plusieurs dictatures se mettent en place, de par le monde le long de ce siècle ou peut-être un point de rupture vers 1990, correspondent à l'effondrement d'un régime de l'URSS et de son glorieux démantèlement, composé de dictatures dans l'Europe de l'Est. Remarquons aussi que vivre, même en dictature, dépend de plusieurs variables: l'âge, le sexe, la profession, l'origine, la religion, le lieu de résidence,...

Ainsi, même si de nombreuses dictatures peuvent fleurir au cours de la guerre, ce qui rend le fait de vivre en dictature plus difficile, est-il juste de considérer ceux qui vivent en dictature comme des personnes misérables, prisonniers d'un régime, totalement par les bras? Ne tombons nous pas dans une vision manichéenne où la démocratie serait le bien et la dictature le mal? À l'époque, doit-on faire confiance à la propagande des dictatures qui nous disent, effrontés qu'il l'on fait bon vivre?

Ainsi, dans quelle mesure peut-on dire que vivre en dictature dans le monde de 1919 à 1990 apparaît comme difficile?

Ainsi, si nous montrons d'abord que vivre, de manière générale,

en dictature apparaît bel et bien difficile, nous mentionnerons ensuite
qu'il faut néanmoins désigner le fait pour se rendre compte
qu'il existe un réel ^{différentes} éventail de manières de vivre en dictature. Enfin
nous mentionnerons que les individus en dictature ne sont pas nécessairement
soumis à cette dernière à l'image de ce que laisse penser Reagan.

Vivre en dictature apparaît donc en premier temps comme
difficile puisque les libertés ~~ont~~ individuelles sont au
moins restreintes, qu'elles soient incertaines. En effet, les
dictatures se caractérisent souvent par un dictateur qui
tient sous sa main le pouvoir politique, les libertés politiques
en sont donc restreintes, on a souvent, un dictateur qui met tout en
place pour se maintenir au pouvoir. Ainsi les dictatures se
caractérisent souvent par un parti unique / parti dominant dans les
dictatures soviétiques, des pressions sur les votes ou encore des élections
faudrions où le seul candidat reçoit jusqu'à 90% de votes.
Par exemple, les lois fascistes de 1925-1926 en Italie
institutionnalisent en quelque sorte Mussolini et interdisent tout
autre parti. Les libertés politiques en dictatures sont donc
le plus souvent nulles.

Remarquons aussi que les individus sont contraints dans leurs
actions et leurs mouvements que ce soit en RFA où les
habitants ont pour stricte interdiction de doit rejoindre la
RDA ou bien en Chine après la politique du "Bond ou Boort" de 1958,
qui la mise en place de communes populaires qui ont pour but
d'assigner les paysans chinois à ces dernières. Notons aussi que
cet immobilisme existe aussi à l'échelle internationale. En effet

beaucoup de dictateurs envoient de se penser comme auto-suffisante et limitant donc les contacts avec les autres pays, c'est le cas de la Corée du Nord sous la dynastie des Kim, qui se ferme presque intégralement à l'Occident. Cet immobilisme est parfois dû à des boycotts ou embargos comme celui du Bloc de l'Ouest, initié par les Etats-Unis sous Carter, devant une dictature socialiste avec F. Castro.

Enfin, les libertés de pensée ne sont que très rarement respectées, toute pensée étrangère à l'idéologie de masse est interdite voire souvent punie. Par exemple dans l'Union de Monrovia, plutôt conservatrice sur le plan social, il est strictement interdit de se prononcer pour l'homosexualité, ce qui implique même à ne pas le penser.

Outre des libertés individuelles peu respectées, il apparaît que les conditions de vie en dictatures apparaissent souvent comme difficiles. En effet, on observe sur la période plusieurs épisodes de famines chez les dictateurs. Les famines de 1921 en URSS ont causé la mort de 7 millions de personnes dont plus d'un quart de la population ukrainienne (Holodomor). Même chose en Chine, où l'échec de la politique du "bon au vent" a échoué et a causé la mort de millions de Chinois sur la décennie de 1960. La faute à des politiques de production alimentaire inadéquates, pour paraître à l'échelle nationale comme un grand et puissant pays. Par exemple, le commissaire de Liangzhen, a pour atteindre les quantités de production demandées par Beijing, hypothéqué tout la production future.

Ceci traduit aussi de difficiles conditions de travail. Outre les dictateurs en guerre qui impose à leurs travailleurs une

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

cadence très élevée pour maintenir l'effort de guerre, ce sont surtout les dictatures socialistes qui demandent à la population de multiplier la production comme en témoigne le mythe du mineur stoïcien. En résulte des heures de travail qui atteignent souvent 60h dans la semaine, une faible protection sociale (voies incessantes) et des syndicats contrôlés par l'État. Enfin, les populations approuvent souvent la dictature approuvent souvent comme pauvres et sous-équipés. Les appareils d'électro-ménager sont très souvent absents des foyers et ce, dans toutes les dictatures de la période sur la fondation la période doit-on faire voir le refus de l'"American way of life" dans les dictatures socialistes comme une explication de ce sous-équipement ou comme une excuse? Ici tient au fait que les richesses sont très mal partagées dans la population. Par exemple, 25% du PNB de la Libye de Kadhafi est dédié à l'armement, système qui pourrait aller dans la construction d'infrastructures.

Enfin vivre en dictature approuvent comme efficace puisque la violence fait souvent partie de ~~partie~~ la vie. En effet, la répression et la censure sont choses courantes: il n'est pas rare de se faire arrêter ou exécuter parfois même sans

aucune raison valable. Par exemple, Dolores Ibarruri, ~~territoire~~ ^{territoire} communiste pendant la guerre d'Espagne, a été chassée puis exécutée par les forces de Franco.

On assiste aussi souvent à des massacres, massacres qui prennent plusieurs formes. Soit - ils ne brodent pas des persages; comme le cas de Staline, qui à la suite de l'assassinat de son dauphin Kirov en 1934, a développé une sorte de "complot mythique", qui a ~~été~~ amené aux purges du parti de 1936 à 1938: soit on ~~est~~ exécutait (Thomson et Zinoviev) soit on envoyait au Goulag, le tout sans preuves solides; soit par des massacres gratuits d'innocents, qui au final, ne débouche pas tant des purges: c'est le cas de l'armée BTBT, qui pendant la guerre et au nom du progrès pour la science, a expérimenté sur des habitants de la Manchourie puis au hasard, des armes chimiques, biologiques, bactéro-biologiques, ...

Cette "bonalité du mal" ne veut tout dire bien donc la mise en place de génocide, même si le terme apparaît à la fin de notre siècle. Il y a évidemment le génocide juif, réalisé par la conférence de Wannsee en 1942, qui amène à la mort de 6 à 7 millions de juifs en camp d'extermination, mais vers le même moment, le génocide des Serbes par la dictature créée de Boelig. Alors enfin, bien que pas reconnu comme tel, le massacre des Bouddhistes par le Phnom Penh de 1970.

Ainsi, si nous venons de voir que de manière générale, les conditions de vie sont défectives dans un régime dictatorial et que parfois, voire en dictature, c'est plutôt le contraire, il faut néanmoins désigner le tout par le mot tomber dans une forme de mouchisme.

En effet, il faut mettre en avant différentes variables qui marquent la difficulté de vivre en dictature. En effet, on observe que la femme est mise en avant voire protégée notamment dans les régimes de totalitaires. La femme incarne dans ces dictatures, le renouveau de la nation, ~~elle~~ elle est ce qui doit devenir "l'homme nouveau", thème central dans ces régimes. Ainsi sont mises en place différentes structures qui les prennent en charge et qui proposent de nombreux avantages. On peut citer ~~l'OTTA~~ les Bellilas de l'Italie fasciste ou les Femmes hitlériennes de 1933 en Allemagne nazie. A l'incarne, les personnes âgées sont le plus port des temps négligés.

La profession joue aussi un rôle important. Par exemple, à la mort de Staline, un paysan kolchozien gagne en un an, ce qu'un ouvrier dans la métallurgie gagne en deux semaines. A l'incarne, si l'individu fait partie de l'élite de l'Etat, sa situation, son mode de vie est totalement différente de ceux d'un simple ouvrier ou paysan. Par exemple, en URSS, sur toute la période, les élites du parti, qui ne se présente qu'à quelques millions d'individus bénéficient de nombreux avantages, par

exemple, leurs enfants seront pris en charge par l'Etat et bénéficieront d'une éducation de très bonne qualité pour finalement être formés à l'école de Moscou.

Enfin d'autres variables importantes, comme le fait d'être étranger: ce dernier est souvent mal perçue pour l'idée du "travail national", ainsi les étrangers sont par rapport au reste de la population, stigmatisés voire persécutés. Enfin les variables purement physiques importantes, notamment dans les dictatures totalitaires car tout ce qui ne ressemble pas à l'idéal de l'homme nouveau est alors négligé ou bien même réprimé. Ainsi, 200 000 handicapés sont ~~été~~ gérés sous l'Allemagne nazie et 400 000 personnes opérant des tests génétiques sont stérilisées.

Font également des variables, bien plus importantes, qu'elles méritent que l'on s'y attendent spécifiquement, ce sont celles de la femme et de la sexualité. En effet, la femme opprimée en dictature comme protégée, favorisée. Cette position vient en réalité ~~avec~~ à la conception traditionnelle de cette dernière, une sorte de domesticité idéalisée, comme en témoigne le statut de la femme idéale, mis en avant sous la dictature de Franco, à la mise en place d'une fête des mères sous la dictature de Kichy aussi. Ainsi, les dictatures notamment celles où la religion occupe une place centrale, mettent en avant la fertilité de la femme, en ce sens, Kichy met, par exemple, des allocations familiales dès le 1^{er} enfant; l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste font aussi de même, par exemple en Italie, tout homme

Copie anonyme - n°anonymat : 860430

Emplacement
QR Code

Filière : ENSIBL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire - Contemporaine

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

pas encore marié à 35 ans fait le sujet d'une amende. Mais on ne peut pas pour autant parler de victoire pour la femme puisqu'elle reste en tout cas considérée comme inférieure à l'homme et la masculinité reste, bien que paradoxalement, un tabou. Par exemple, dans les dictatures latines d'Amérique du Sud, comme celle de Pinochet, l'avortement est interdit et la contraception très difficilement praticable.

Enfin notons que l'homosexualité reste une orientation sexuelle plus que réprimée, le cas de Federico Garcia Lorca est ici intéressant. En effet, il illustre d'une part la violence des dictatures soit ce dernier sera tué en 1936 par les forces armées de Franco mais la répression, car il était homosexuel, socialiste et catholique. Cette répression de l'homosexualité est présente aussi bien dans les dictatures totalitaires que dans les dictatures latines ou musulmanes.

En dernier lieu, il y a en dictature dépend surtout des types de dictature. En effet, on peut difficilement comparer la dictature de Pinochet à celle de Hitler et on peut donc difficilement comparer le fait de vivre dans ces deux

dictatures. En effet, dans ces dictatures, tout ce qui sort du cadre idéal, celui de l'occident en Allemagne nazie, est regardé avec dédain et mépris, contrairement avec certains types de dictatures.

Est aussi mis en une terreur permanente à l'aide de polices nationales : la NKVD, la OVRA et la Gestapo.

On menace souvent la population de déportation, de punition et on incite à la délation. Une y est donc beaucoup plus difficile et beaucoup moins assurée.

Enfin, notons que dans ce type de dictature l'individu est ^{souvent} soumis à la dictature, à l'état. S'il veut bénéficier d'avantages, il doit prendre sa carte au parti, il devient donc membre du parti, ensuite toutes ses activités sont supervisées par le Parti : son parti est donc contrôlé par l'état. Les deux se confondent même souvent, par exemple, le drapier nazie est le drapier allemand, tout comme son syndicat, tout comme ses loisirs. Par exemple, l'Italie met en place en 1925 l'ONDI, qui propose d'intervenir (pour les individus) services culturels. Enfin, l'individu est souvent victime des cultes de la personnalité du dictateur en question, par exemple, Mussolini devient "l'homme qui a toujours raison".

Ainsi, nous venons de voir que vivre en dictature n'était pas quelque d'homogène mais bien pluriel, les modes et conditions de vie peuvent varier du tout au tout. Ainsi, nous comprenons que les dictatures ne sont plus des "empires du mal" absolues et que donc, les individus ne sont pas nécessairement assujettis à la dictature et à la misère.

Il est alors important de commencer par souligner que les loisirs et les moments de joie ne sont pas, impossible en dictature, les démocrates n'en détiennent pas le monopole. Ainsi, le sport occupe une place importante en dictature que ce soit en tant que moyen de prouver la grandeur de la nation, comme en témoignent la victoire de P. Larsson en 1934 pour devenir champion du monde de boxe ou bien en tant que simple activité populaire. Ainsi sont organisés de grands événements sportifs, on peut penser aux jeux olympiques de Berlin en 1936 ou ceux de Mexico en 1968. Ainsi, si ces événements sont des sortes de vitrines pour le régime, ils n'empêchent néanmoins pas au peuple d'en profiter. Sont aussi développés ^{d'autres} les loisirs culturels. Nous avons vu le cas de l'Italie avec l'OND mais on peut aussi citer le cas du cinéma. Ainsi, si seulement quelques dictatures ont les moyens et, les dispositifs techniques et la visibilité internationale pour proposer une réelle proposition cinématographique, le cinéma devient bien lieu commun en dictature. Le meilleur exemple est peut-être le cinéma

socialiste. En effet, celle-ci devient une référence du cours de la période et influence même certains réalisateurs du Bloc de l'Ouest, on peut penser à M. Lonné. Plus largement, c'est la culture socialiste en général qui devient une référence et une source d'inspiration, comme en témoigne le muralisme au Mexique. Enfin, notons que comme la dictature s'accompagne souvent d'une forme de conservatisme et de surréalisme, les anciennes coutumes et pratiques redonnent de véritables moments de socialisation. On met en place une sorte de socialisation au village, qui recrée la distinction faite par Staggart de "maes" contre "eux". Plus d'exemples sont vécus mais le fait que les combats de corps deviennent de véritables lieux de rassemblements dans les villages notamment en Amérique latine et centrale, où les dictatures y sont de type traditionnel, est ici parlant.

Montrons aussi que les individus ne sont pas nécessairement acceptés à la dictature en montrant que ces derniers ont pendant toute la période résisté à la dictature, ils ne sont rebelle mais même soulevés. En effet, ce refus de se plier à l'état, à la dictature montre que les individus ne sont pas sous l'empire total de la dictature. Cette forme de résistance peut prend être active, comme le montre la Résistance française sous la dictature de Vichy ou bien les manifestations de certains communistes, c'est important à le souligner, comme celles des FTP-MOI de J. Perrotte et de Manabian, résistance était sous main-œuvre. Les deux ne confondent souvent comme le illustre la grève des potagers en Norvège pour protester contre la

Copie anonyme - n°anonymat : 860430

Emplacement
QR Code

Filière : ENSIBL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire - Postmoderne

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

gère et la dictature, qui s'est accompagnée des insurrections d'où 43 qui consistent, par exemple, à des sabotages ou à faire dérailler les trains.

~~L'échec des~~ La marge de manœuvre des populations face à la dictature ne peut être encore mieux car la résistance devient possible, ce qui témoigne d'un profond rejet de l'état par les individus. Ainsi, si les paysans de l'URSS n'ont jamais adhéré à la collectivisation, ce qui se voit par l'échec de cette dernière sur la période (en Pologne ~~seulement~~, au maximum, seulement 8% des terres ont été collectivisées), ~~les~~ l'attitude des ouvriers à leur travail le démontre bien. En effet, que bien peu d'ouvriers font du zèle au travail et la plupart traitent des pieds, ils font le strict minimum. Par exemple, on voit que les responsables de la production ~~manifesteront~~ la production dans leur rapport pour ainsi satisfaire les exigences du Stakhanov et pour ne pas se faire réprimander en échange d'une acceptation d'un travail moindre des ouvriers, en qualité, comme en quantité.

Enfin ~~en fin~~, la capacité de résistance de la population ne

mesure au fait que dans certains cas, les révoltes et la pression de la population ont joué sur la politique du pays. Par exemple, la révolte de Budapest de 1956 peut être perçue comme une des raisons des fléchissements de la politique de Khrushchev qui a alors instauré la NÉP, impliquant alors un retour vers l'héralisme... De même, Primo de Rivera a été contraint de se retirer de la vie politique de l'Espagne en 1930, du fait de la pression populaire.

En fin, la plus part des dictatures des dictatures apparemment comme fragiles, ce qui réduit le degré de soumission de l'individu à la dictature. En effet, la censure est imparfaible, comme en témoignent la publication de certains ouvrages comme "l'enfer de Gueorg de Broodjanko" ou "J'ai choisi la liberté de Soljenitsine". Surtout les dictatures n'apparemment pas, selon les périodes, comme des organismes valent phagociter l'individu. Ainsi, même la dictature totalitaire de l'URSS ne peut être qualifiée de "totalitarisme mou". D'autre part, la construction de mur de Berlin en 1961 témoigne de cette même incapacité des dictatures de pleinement contrôler la population. Le fait que la majorité des dictatures soient en réalité des marionnettes, en Europe de l'Est (Magyar), comme en Amérique du Sud (plan London), comme en Afrique, placés par les Etats-Unis sur le tremplin pour leurs propres

indivertis, nous avons l'influence des dictateurs sur la population, ce qui influence donc également le fait de vivre en dictature.

Ainsi, l'effondrement du glorieux communisme à la fin de la période montre en réalité des dictatures pas si parfaites que ça, des dictatures vieillissantes qui ne satisfont plus la population, population qui n'a peut-être jamais manuellement adhéré. Ainsi, la Révolution de Velours en Tchécoslovaquie montre l'absence de la dictature car celle dernière ~~est~~ s'est éteinte et terminée sans aucun combat. Elle démontre aussi la marge de manœuvre de la population sur la dictature, vivre en dictature n'étant plus alors synonyme de vivre sous l'empire du mal.

Ainsi, nous avons vu que vivre en dictature dans le monde de la fin de la Grande Guerre aux années 1990 pouvait être considéré comme quelque chose de difficile. Néanmoins, nous avons ensuite nuancé ce propos en montrant qu'en réalité ~~qu'il~~ que vivre en dictature pouvait s'avérer plus ou moins difficile selon différentes variables. Enfin, nous avons démontré que les individus sont loin d'être ^{nécessairement} aveuglés et misérables en dictatures, qu'ils bénéficieraient d'une marge de manœuvre en tant qu'individus, les dictatures n'étant pas en tout temps et tous lieux en mal absolu.

